Concours d'accis en 2ime annйe
Programme Grande Ecole
Session de Septembre 2016
Epreuve de Franзais
Durйe : 1 heure 30

Notes «comprises à l'envers», «erreur stupide de jugement», réunions qui s'éternisent ou tournent au dialogue de sourds faute d'utilisation assez précise de la langue… On n'en finirait pas de dresser l'inventaire des signes d'un déficit en culture générale dans les entreprises.

Le problème n'est pas nouveau. Mais l'absence de culture générale est en train de devenir un handicap pour toutes les catégories de salariés. Car il devient de plus en plus nécessaire à chacun d'élargir son horizon mental pour faire un usage pertinent de ses connaissances professionnelles, techniques, scientifiques, voire commerciales ou de gestion.

Les chefs d'entreprises se sont ainsi mis à parler de «culture d'entreprise». Si l'expression est trop ambitieuse pour ce qu'elle recouvre, elle est le signe à ne pas négliger d'une évolution importante : la culture est bel et bien en train d'investir le monde de l'entreprise, ou, du moins, elle frappe à la porte d'une manière de plus en plus pressante, exigeante, multiforme.

D'une part, les entreprises sont tenues désormais, pour survivre, de mobiliser non seulement des bras et des stocks de connaissances, mais tout le dynamisme créateur des humains qui les constituent. D'autre part, la mondialisation des échanges, l'âpreté de la compétition économique, le poids croissant des opinions publiques imposent de plus en plus aux entreprises de prendre en compte les grandes réalités sociales, politiques, culturelles.

Les entreprises sont ainsi mises au défi, comme le souligne Bruno Lussato, animateur du Centre culturel pour entreprise des Capucins, «de faire une place grandissante à la pensée qualitative alors qu'elles fonctionnaient jusqu'ici essentiellement sur le raisonnement quantitatif». Et le langage, véhicule de cette nouvelle complexité, prend soudain une importance considérable. D'où, notamment, une floraison de stages sur la «communication». Mais force est de constater que ce qui pourrait être culture s'y dégrade souvent en recettes pour «motiver», canaliser, faire dire ce qu'on veut entendre. «Tous tiennent les mêmes propos, ressassent les mêmes mots», constate, effaré, un psychanalyste appelé à intervenir dans une entreprise.

Quant aux formations dispensées aux cadres pour réduire leurs lacunes dans le domaine des lettres, des arts et des sciences humaines, elles ne font qu'augmenter le flot d'informations qui déjà les submerge. Car on manque moins, dans l'entreprise, de connaissances, que de ce qui est au cœur même de la culture : la capacité de critiquer et d'innover, l'aptitude à assumer l'ampleur, la complexité, l'incertitude du réel.

Marie-Claude BETBEDER, Le Monde, 10 octobre, 1990.

I- Compréhension du texte (4 Points) : A partir du texte répondez aux deux questions suivantes :

1. Pourquoi les entreprises sont–elles amenées à mettre l'accent sur la culture générale ?
2. Les stages en communication sont-ils efficaces ? Justifiez votre réponse.

II- Grammaire (3 Points) : Transformez les phrases suivantes en remplaçant :

a) « faute de » par « puisque » dans
Les réunions s'éternisent faute d'une utilisation assez précise de la langue.

b) « floraison » par un verbe correspondant dans
D'où, notamment, une floraison de stages sur la communication.

c) « augmenter » par le nom correspondant
Elles ne font qu'augmenter le flot d'informations.

NB : Attention, la phrase obtenue doit être correcte sur le plan grammatical et du point de vue du sens.

III- Vocabulaire : (3 Points)

Expliquez les termes soulignés en donnant un synonyme ou une définition

IV- Production : (10 Points)

Pensez-vous que le fait de maitriser les langues et d'avoir une vaste culture générale soit nécessaire pour un futur manager ?